

# **Compte rendu de la Chambre des députés**

**1926-27, 51e séance, le 11 mai 1927**

**p. 1861-1864.**

"M. Blum: Messieurs, après avoir exposé notre façon de voir au point de vue de la loi qui nous est soumise, et seulement au point de vue répressif, je voudrais donner au Gouvernement quelques suggestions en ce qui concerne les mesures positives, les mesures d'application pratique.

En ce qui concerne la lecture qui est mise à la disposition de notre jeunesse, de nos adolescents et de la population adulte, nous ne devons pas oublier que nous sommes un pays bilingue. Or, si vous examinez les livres qui se trouvent actuellement entre les mains de nos populations, vous direz avec moi que tout cela ne répond plus aux exigences modernes. Pourquoi? Parce que d'une part l'acquisition de littérature, soit allemande, soit française, est pour ainsi dire impossible, et il est manifeste que l'Etat devra intervenir. L'Etat devra accorder des subsides aux bibliothèques publiques pour toutes les classes de la population. Car notre bilinguisme est un grand avantage à tous les points de vue, nous devons le maintenir, et certainement cet avantage ne devra nous échapper. En présence de cette difficulté exceptionnelle de constituer des bibliothèques publiques, nous faisons donc, comme nous l'avons déjà fait lors de la discussion budgétaire, appel au Gouvernement pour qu'il subsidie de toutes les façons possibles le développement et la création de bibliothèques publiques. D'abord en ce qui concerne la jeunesse. Notre jeunesse scolaire des écoles primaires doit être en possession de bibliothèques scolaires, ainsi que la loi scolaire le prévoit expressément. Or, Messieurs, j'avais prévenu l'hon. Ministre d'Etat, je lui avais demandé une statistique sur ces bibliothèques scolaires, et je suis sûr que la statistique qu'il sera en mesure de nous donner sera effrayante, car voilà un élément de notre loi scolaire qui est complètement négligé. Or, y a-t-il une institution plus utile et plus indispensable que précisément les bibliothèques scolaires par lesquelles nous devons mettre déjà entre les mains de nos enfants des écoles primaires une littérature saine, dont toutes les idées soit d'ordre chauviniste, soit d'ordre réactionnaire, doivent être absolument exclues. N'oubliez pas que déjà pour l'enfant le livre est essentiel. Une lecture saine, moderne, notamment pacifiste, est un élément aussi nécessaire que le pain quotidien, et l'avenir récompensera tous les écoliers de la lecture à laquelle ils se seront livrés pendant leur enfance, ils la poursuivront pendant toute la vie. La lecture est certainement l'élément moral le plus sain et le plus fort aujourd'hui. Permettez que je vous cite un passage qui se trouve dans un recueil de livres scolaires, de livres pour bibliothèques scolaires, édité par le Reichsausschuß für soziale Bildungsarbeit. Vous voyez combien nos partis à l'étranger prennent au sérieux ces mesures, alors qu'ils ont dressé soigneusement un catalogue pour la littérature à mettre à la disposition des enfants.

Voici ce passage où vous pourrez déjà puiser un véritable enthousiasme pour la création des bibliothèques scolaires:

Ihr Bücher, meine Freunde und Gefährten;  
Bei euch vergesse ich Gram und Qual und Leid;  
Und meine Stirn umkühlen milde Hände;  
Ihr Bücher tragt mich über Raum und Zeit,  
Ihr seid der Reichtum meiner stillen Wände.

Vous voyez que déjà dans les écoles primaires, nous devons constituer la base de la lecture et de l'instruction postérieures. Nous devons également tenir à l'exécution absolue et stricte de la disposition de notre loi scolaire, en ce qui concerne les bibliothèques des élèves secondaires. Messieurs, dans nos écoles moyennes, il existe également des bibliothèques scolaires. Mais, Messieurs, je me rappelle de mes études moyennes combien ces bibliothèques étaient lamentables, et il faut donc moderniser de toute façon l'institution des bibliothèques scolaires dans nos établissements d'enseignement moyen pour les mêmes motifs, puisque là nous devons placer la base fondamentale et essentielle de l'éducation de nos futurs intellectuels.

Messieurs, la question est plus grave encore en ce qui concerne l'éducation des adultes. Je voudrais prier le Gouvernement de s'inspirer des données fournies à cet égard par la commission des syndicats ouvriers, qui a élaboré un programme complet en ce qui concerne la lecture, l'éducation intellectuelle de nos classes ouvrières. On est en droit de se demander ce que jusqu'à ce jour, les autorités ont fait pour l'éducation de nos adultes. Il est bien vrai que nous avons une bibliothèque nationale, mais, Messieurs, soyons sincères: la bibliothèque nationale constitue pour ainsi dire un privilège, un monopole pour certains intellectuels, tandis que le gros de notre population et surtout la classe ouvrière ne participe pas à cette institution, qui cependant est caractérisée de bibliothèque nationale. Je vous prie, précisément pour mettre à la disposition de nos classes laborieuses une nourriture intellectuelle saine et morale, de bien vouloir étudier la question d'ordonner à la bibliothèque nationale de mettre à la disposition des grandes communes de notre pays périodiquement une partie de son stock, pour que nos bibliothèques communales, ou nos bibliothèques qui ont été créées par l'initiative privée, puissent également bénéficier du stock considérable de livres qui s'y trouvent.

M. Krier: Très bien!

M. Blum: Ce serait un pis-aller, mais ce serait un moyen de mettre à la disposition, notamment des classes laborieuses, cette institution nationale.

Mais il faut aller plus loin, il faut aussi subventionner les bibliothèques communales. Il est douloureux de voir que dans les grandes localités ces bibliothèques communales n'existent pas. J'exclue la commune d'Esch-s.-Alzette où on a institué véritablement une bibliothèque modèle, douée de tout confort moderne, j'exclue la commune de Dudelange où nos amis ont également réussi à créer une bibliothèque communale qui est très bien outillée. Mais il est lamentable de voir que la ville de Luxembourg, c'est-à-dire le siège de nos administrations, n'ait pas encore créé une bibliothèque communale que je voudrais même qualifier et qui devrait être qualifiée de palais de lecture, alors qu'ici à Luxembourg on aurait à sa disposition un stock de lectures très intéressantes, soit de la bibliothèque nationale soit de la bibliothèque

professionnelle. Il faudrait à ce point de vue subsidier toutes les communes qui ont pris l'heureuse initiative de créer des bibliothèques communales.

Il faut aller encore plus loin, il faut également donner des subsides à l'initiative privée. Je vous rappelle les efforts considérables qui ont été réalisés par les Volksbildungsvereine, création de feu MM. Jos. Junck, van Werveke et de M. le professeur Tockert, qui, il faut l'avouer, ont réalisé un très grand progrès dans notre pays.

Il faut étudier également la question de savoir s'il n'y a pas lieu d'accorder des allocations budgétaires à ces sociétés de lecture privées, qui grâce à des efforts individuels, ont réussi jusqu'à ce jour, à accorder à la population une lecture morale, saine et même moderne. (Très bien! sur les bancs du parti ouvrier.)

Les syndicats ouvriers ont également suivi cette voie, ils ont créé cette grande institution de la centrale d'éducation ouvrière. Ils n'ont pas seulement créé des bibliothèques dans ces différents groupes, mais ils ont encore réussi à grands frais d'argent, et heureusement encore au moyen de dons, à créer le commencement d'une université populaire.

Messieurs, j'estime que cette organisation de nos syndicats ouvriers devrait également être subsidiée par le Gouvernement alors qu'elle a de cette façon commencé à créer l'éducation ouvrière au vrai sens du mot. (Très bien! sur les bancs du parti ouvrier.)

Il faut également faire un effort - précisément dans l'intérêt de la moralité et de l'éducation de nos populations - pour le théâtre populaire. Si nous ouvrons à nos populations un théâtre moderne et moral, il est certain que le goût pour les littératures malsaines et immorales disparaîtra peu à peu. J'estime qu'il est du devoir du Gouvernement de venir en aide également aux efforts pour créer dans notre pays un théâtre populaire, mettant à la disposition de nos populations les grandes oeuvres de la littérature dramatique internationale, aussi bien que les créations de notre littérature nationale."